



FORMES ET FONCTIONS DU VÉGÉTAL DANS LES ARTS : DES PROCESSUS DE CRÉATION AUX MODÈLES DE RÉFLEXION

SÉMINAIRE DOCTORAL ALLPH@

LARA-SEPPIA / LLA-CREATIS / ERRAPHIS / PLH

Responsabilité scientifique : Sophie Lécole Solnychkine

Le « tournant écologique » impacte fortement le domaine artistique et renouvelle en profondeur les pratiques de recherche des sciences humaines et sociales. Cette dynamique ne se développe pas seulement dans le sens d'une reconsidération du vivant dans le champ des sciences humaines, mais manifeste aussi un transfert de méthodes et d'*épistémés* issus des sciences écologiques, qui irrigue le champ des sciences humaines.

Ce séminaire vise repérer, parmi les non-humains, en l'occurrence les végétaux, des formes d'organisation, des fonctions et des modèles qui peuvent fonctionner comme des outils heuristiques et des opérateurs esthétiques permettant de penser des formes de création spécifiques, dans les champs de la philosophie, des arts de la scène, des arts visuels et du cinéma.

Séance 1

mercredi 26 février, 14h – 17h, Salle F315

Théâtreologie des plantes

Flore Garcin-Marrou

MCF Études théâtrales, LLA-CREATIS, UT2J



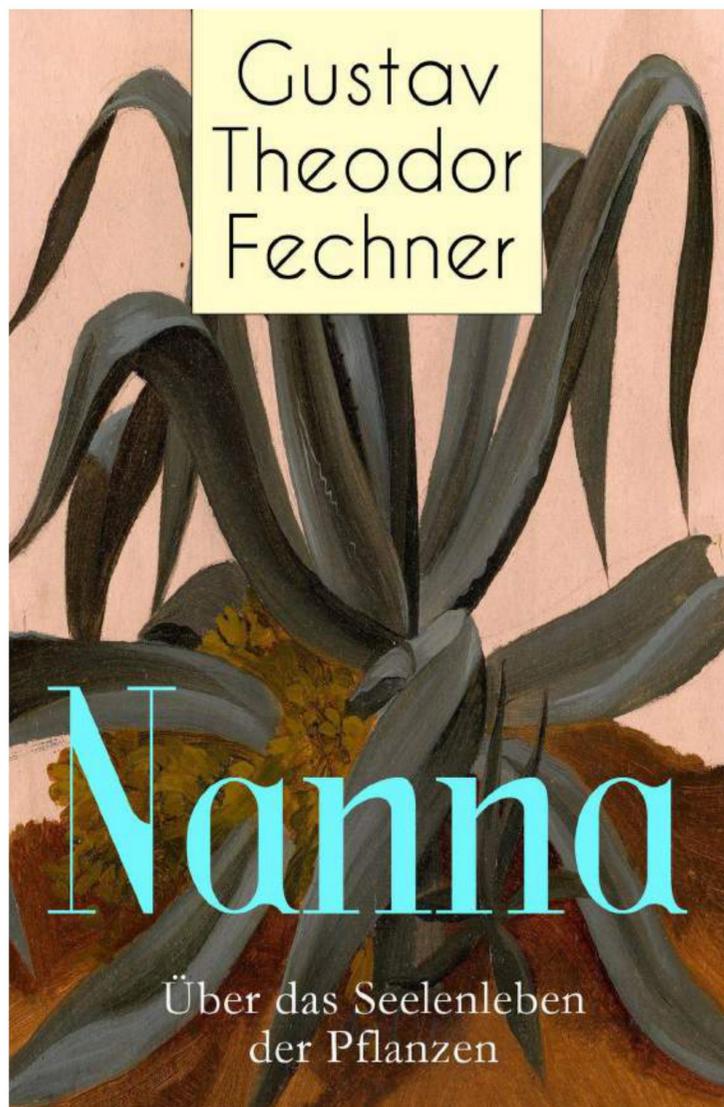
Séance 2

Lundi 23 mars, 10h – 13h, Salle F315

***Penser végétal. Polliniser, disséminer,
de Novalis aux écothrillers***

Sophie Lécole Solnychkine
MCF Arts plastiques, LARA-SEPPIA, UT2J

*Phénomènes (The Happening,
Night M. Shyamalan, 2008)*



Séance 3

lundi 20 avril, 10h – 13h, Salle F315

Fechner, James et l'âme des plantes

Alice Mortiaux (FNRS-ULB) et Aline Wiame (MCF Art et Philosophie, ERRAPHIS, UT2J)

En 1848, Gustav Fechner, philosophe et "psycho-physiologue", publie un étrange ouvrage : *Nanna, ou l'âme des plantes* (*Nanna, oder über das Seelenleben der Pflanzen*), dans lequel il entreprend de démontrer que les plantes sont douées de sensibilité, de désir et de conscience. Soixante ans plus tard, dans *Philosophie de l'expérience. Un univers pluraliste*, le philosophe pragmatiste américain William James rend un vibrant hommage à Fechner, dont les travaux permettent selon lui de penser la composition d'un univers pluraliste, fait de contributions perceptives humaines et non humaines. Nous nous demanderons comment actualiser les propositions de Fechner et de James, en arts et en philosophie, dans notre univers en (dé)composition écologique.



Nostalghia (Ностальгия, Andréï Tarkovski, 1983)

Séance 4

vendredi 29 mai, 14h – 17h, Salle F315

L'effet-algue du cinéma

Vincent Souladié (MCF Cinéma, PLH, UT2J)

Dans un travail de recherche spéculatif, nous interrogerons les potentialités formelles d'un « effet-algue » des images de cinéma (luminescence, réticulation, viscosité), partant que celles-ci se prêtent, dans leur mouvement plus ou moins perceptible, à une appréhension organique décorrélée d'un statut représentatif-narratif. L'enjeu sera de dépasser l'arbitraire de l'analogie esthétique pour convertir ces ponts référentiels en outils herméneutiques propres à penser la vie dynamique des images.

Plants cinématographiques : puissances végétales et planéité de l'image (Tarkovski, Bartas, Dreyer)

Benjamin Thomas (MCF HDR Cinéma, ACCRA, Université de Strasbourg)